

ANALYSE 4:

FONCTIONS DE PLUSIEURS VARIABLES

Université Internationale de Casablanca
Classes Préparatoires Intégrées
Hassan EL AMRI

2018-2019

- 1 Distance et normes
- 2 Ouverts et fermés
- 3 Adhérence, intérieur d'un ensemble
- 4 Fonctions de plusieurs variables

Définition 1.1

Soit E un ensemble. On appelle distance sur E toute application $d : E \times E \mapsto \mathbb{R}^+$ telle que:

- ❶ $d(x, y) = 0 \Leftrightarrow x = y$
- ❷ $\forall x, y \in E : d(x, y) = d(y, x)$ symétrie
- ❸ $\forall x, y, z \in E : d(x, y) \leq d(x, z) + d(z, y)$ inégalité triangulaire

Exemple 1.2

- $E = \mathbb{R}$ et

$$d(x, y) = |x - y|$$

- $E = \mathbb{R} \times \mathbb{R}$ et

$$d((x_1, x_2), (y_1, y_2)) = \sqrt{(x_1 - y_1)^2 + (x_2 - y_2)^2}$$

- $E = \mathbb{R}^N$, $x = (x_1, x_2, \dots, x_N)$ et $y = (y_1, y_2, \dots, y_N)$

$$d(x, y) = \sqrt{(x_1 - y_1)^2 + (x_2 - y_2)^2 + \dots + (x_N - y_N)^2}$$

Définition 1.3

Soit E un espace vectoriel sur \mathbb{R} , on appelle norme sur E toute application $N : E \mapsto \mathbb{R}^+$ telle que:

❶ $N(x) = 0 \Leftrightarrow x = 0$

❷ $\forall x \in E, \forall \lambda \in \mathbb{R}:$

$$N(\lambda x) = |\lambda| N(x)$$

❸ $\forall x, y \in E:$

$$N(x + y) \leq N(x) + N(y)$$

Exemple 1.4

- $E = \mathbb{R}$, $N(x) = |x|$
- $E = \mathbb{R} \times \mathbb{R}$, $N(x_1, x_2) = \sqrt{x_1^2 + x_2^2}$
- *D'une manière générale: Pour $E = \mathbb{R}^N$ on note $x = (x_1, x_2, \dots, x_N)$*
 - 1 $\|x\|_2 = \sqrt{x_1^2 + x_2^2 + \dots + x_N^2}$
 - 2 $\|x\|_1 = |x_1| + |x_2| + \dots + |x_N|$
 - 3 $\|x\|_\infty = \max_{i=1, N} |x_i|$

sont des normes sur \mathbb{R}^N . Elles vérifient pour tout $x \in \mathbb{R}^N$:

$$\|x\|_\infty \leq \|x\|_2 \leq \|x\|_1 \leq N \|x\|_\infty \leq N \|x\|_2$$

Définition 1.5

Pour tous $x, y \in \mathbb{R}^N$ on note le produit scalaire (euclidien) de x et y par:

$$x \cdot y = x_1 y_1 + x_2 y_2 + \dots + x_N y_N$$

Donc

$$\|x\|_2 = \sqrt{x_1^2 + x_2^2 + \dots + x_N^2} = \sqrt{x \cdot x}$$

Boule ouverte boule fermée

On munit \mathbb{R}^N d'une de ses normes qu'on note $||.||$, en général la norme euclidienne (naturelle) $||.||_2$. Soient $a \in \mathbb{R}^N$ et $r > 0$.

Boule ouverte boule fermée

On munit \mathbb{R}^N d'une de ses normes qu'on note $||.||$, en général la norme euclidienne (naturelle) $||.||_2$. Soient $a \in \mathbb{R}^N$ et $r > 0$.

Définition 2.1

On appelle **boule ouverte** de centre a et de rayon r l'ensemble

$$B(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^N, ||x - a|| < r\}$$

Boule ouverte boule fermée

On munit \mathbb{R}^N d'une de ses normes qu'on note $||.||$, en général la norme euclidienne (naturelle) $||.||_2$. Soient $a \in \mathbb{R}^N$ et $r > 0$.

Définition 2.1

On appelle **boule ouverte** de centre a et de rayon r l'ensemble

$$B(a, r) = \left\{ x \in \mathbb{R}^N, ||x - a|| < r \right\}$$

Définition 2.2

On appelle **boule fermée** de centre a et de rayon r l'ensemble

$$B_f(a, r) = \left\{ x \in \mathbb{R}^N, ||x - a|| \leq r \right\}$$

Boule ouverte boule fermée

On munit \mathbb{R}^N d'une de ses normes qu'on note $||.||$, en général la norme euclidienne (naturelle) $||.||_2$. Soient $a \in \mathbb{R}^N$ et $r > 0$.

Définition 2.1

On appelle **boule ouverte** de centre a et de rayon r l'ensemble

$$B(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^N, ||x - a|| < r\}$$

Définition 2.2

On appelle **boule fermée** de centre a et de rayon r l'ensemble

$$B_f(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^N, ||x - a|| \leq r\}$$

Définition 2.3

On appelle **sphère (cercle pour $N=2$)** de centre a et de rayon r l'ensemble

$$S(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^N, ||x - a|| = r\}$$

Boule ouverte boule fermée

On munit \mathbb{R}^N d'une de ses normes qu'on note $||.||$, en général la norme euclidienne (naturelle) $||.||_2$. Soient $a \in \mathbb{R}^N$ et $r > 0$.

Définition 2.1

On appelle **boule ouverte** de centre a et de rayon r l'ensemble

$$B(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^N, ||x - a|| < r\}$$

Définition 2.2

On appelle **boule fermée** de centre a et de rayon r l'ensemble

$$B_f(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^N, ||x - a|| \leq r\}$$

Définition 2.3

On appelle **sphère (cercle pour $N=2$)** de centre a et de rayon r l'ensemble

$$S(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^N, ||x - a|| = r\}$$

Définition 2.4

Une partie A de \mathbb{R}^N est dite ouverte si

$$\forall a \in A, \exists r > 0 \text{ tel que : } B(a, r) \subset A$$

Définition 2.4

Une partie A de \mathbb{R}^N est dite ouverte si

$$\forall a \in A, \exists r > 0 \text{ tel que : } B(a, r) \subset A$$

Exemple 2.5

- ① \mathbb{R}^N est un ouvert,
- ② L'ensemble \emptyset est un ouvert,
- ③ Toute boule ouverte est un ouvert (exo).
- ④ $A =]0, 1]$ n'est pas ouvert dans \mathbb{R} , car $1 \in A$ mais il n'existe pas de réel $r > 0$ tel que

$$]1 - r, 1 + r[\subset]0, 1]$$

Définition 3.1

Soit F une partie de \mathbb{R}^N . On dit que F est fermé dans \mathbb{R}^N si son complémentaire $A = \complement F = \complement_{\mathbb{R}^N} F$ est ouvert.

Définition 3.1

Soit F une partie de \mathbb{R}^N . On dit que F est fermé dans \mathbb{R}^N si son complémentaire $A = \complement F = \complement_{\mathbb{R}^N}^F$ est ouvert.

Théorème 3.2

Un ensemble F est fermé **si et seulement** si toute suite convergente d'éléments de F admet sa limite dans F .

Définition 3.1

Soit F une partie de \mathbb{R}^N . On dit que F est fermé dans \mathbb{R}^N si son complémentaire $A = \complement F = \complement_{\mathbb{R}^N}^F$ est ouvert.

Théorème 3.2

Un ensemble F est fermé **si et seulement** si toute suite convergente d'éléments de F admet sa limite dans F .

Définition 3.3

Soit $A \subset \mathbb{R}^N$. On appelle **adhérence** de A le plus petit fermé (pour l'inclusion) contenant A . On la note \bar{A} .

Ensemble fermé, adhérence

Définition 3.1

Soit F une partie de \mathbb{R}^N . On dit que F est fermé dans \mathbb{R}^N si son complémentaire $A = \complement F = \complement_{\mathbb{R}^N}^F$ est ouvert.

Théorème 3.2

Un ensemble F est fermé **si et seulement** si toute suite convergente d'éléments de F admet sa limite dans F .

Définition 3.3

Soit $A \subset \mathbb{R}^N$. On appelle **adhérence** de A le plus petit fermé (pour l'inclusion) contenant A . On la note \bar{A} .

Exemple 3.4

L'adhérence de $]0, 1[$ est $[0, 1]$.

L'adhérence de $]0, 1]$ est $[0, 1]$.

L'adhérence de la boule ouverte $B(a, r)$ est la boule fermée $B_f(a, r)$

Définition 3.5

Soit $A \subset \mathbb{R}^N$. On appelle **intérieur** de A le plus grand ouvert (pour l'inclusion) contenu dans A . On le note $\overset{\circ}{A}$.

Définition 3.5

Soit $A \subset \mathbb{R}^N$. On appelle **intérieur** de A le plus grand ouvert (pour l'inclusion) contenu dans A . On le note $\overset{\circ}{A}$.

Exemple 3.6

L'intérieur de $[0, 1]$ est $]0, 1[$.

L'intérieur de $]0, 1]$ est $]0, 1[$.

L'intérieur de la boule fermée $B_f(a, r)$ est la boule ouvert $B(a, r)$

Théorème 3.7

- 1 *L'intersection d'un nombre fini d'ouverts est un ouvert*
- 2 *La réunion d'un nombre quelconque (même infini) d'ouverts est un ouvert.*

Théorème 3.7

- ① *L'intersection d'un nombre fini d'ouverts est un ouvert*
- ② *La réunion d'un nombre quelconque (même infini) d'ouverts est un ouvert.*
- ③ *A est ouvert si et seulement si $\overset{\circ}{A} = A$*
- ④ $\overset{\circ}{A} \subset A$ et $\overset{\circ}{\overset{\circ}{A}} = \overset{\circ}{A}$
- ⑤ $A \subset B \implies \overset{\circ}{A} \subset \overset{\circ}{B}$
- ⑥ $\overset{\circ}{A \cap B} = \overset{\circ}{A} \cap \overset{\circ}{B}$ et

Théorème 3.7

- ① *L'intersection d'un nombre fini d'ouverts est un ouvert*
- ② *La réunion d'un nombre quelconque (même infini) d'ouverts est un ouvert.*
- ③ *A est ouvert si et seulement si $\overset{\circ}{A} = A$*
- ④ $\overset{\circ}{A} \subset A$ et $\overset{\circ}{\overset{\circ}{A}} = \overset{\circ}{A}$
- ⑤ $A \subset B \implies \overset{\circ}{A} \subset \overset{\circ}{B}$
- ⑥ $\overset{\circ}{A \cap B} = \overset{\circ}{A} \cap \overset{\circ}{B}$ et $\overset{\circ}{A \cup B} \subset \overset{\circ}{A} \cup \overset{\circ}{B}$

Théorème 3.7

- ❶ *L'intersection d'un nombre fini d'ouverts est un ouvert*
- ❷ *La réunion d'un nombre quelconque (même infini) d'ouverts est un ouvert.*
- ❸ *A est ouvert si et seulement si $\overset{\circ}{A} = A$*
- ❹ $\overset{\circ}{A} \subset A$ et $\overset{\circ}{\overset{\circ}{A}} = \overset{\circ}{A}$
- ❺ $A \subset B \implies \overset{\circ}{A} \subset \overset{\circ}{B}$
- ❻ $\widehat{A \cap B} = \overset{\circ}{A} \cap \overset{\circ}{B}$ et $\overset{\circ}{A} \cup \overset{\circ}{B} \subset \widehat{A \cup B}$
- ❼ $\overset{\circ}{C A} = \overline{C A}$ et $\overline{C A} = \widehat{C A}$

Théorème 3.8

- 1 ***La réunion d'un nombre fini de fermés est un fermé***
- 2 ***L'intersection d'un nombre quelconque (même infini) de fermés est fermée.***

Théorème 3.8

- ❶ **La réunion d'un nombre fini** de fermés est un fermé
- ❷ **L'intersection d'un nombre quelconque (même infini)** de fermés est fermée.
- ❸ $A \subset \bar{A}, \quad \forall A \subset \mathbb{R}^n$
- ❹ Si $A \subset B$ alors $\bar{A} \subset \bar{B}$
- ❺ $\bar{\bar{A}} = \bar{A}$
- ❻ $\overline{A \cup B} = \bar{A} \cup \bar{B} \quad , \quad \forall A, B \subset \mathbb{R}^n$
- ❼ $\overline{A \cap B} \subset \bar{A} \cap \bar{B} \quad , \quad \forall A, B \subset \mathbb{R}^n$

Les ensembles \emptyset et \mathbb{R}^n sont ouverts et fermés à la fois.

Les ensembles \emptyset et \mathbb{R}^n sont ouverts et fermés à la fois.

Théorème 3.9

Les trois propriétés suivantes sont équivalentes:

- ❶ $a \in \bar{A}$
- ❷ *il existe une suite $(x_n)_n$ d'éléments de A convergente vers a : $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = a$*
- ❸ *Toute boule $B(a, r)$ de centre a et de rayon quelconque (non nul) r rencontre A :*

$$\forall r > 0, B(a, r) \cap A \neq \emptyset$$

FONCTIONS DE PLUSIEURS VARIABLES

Définition 4.1

On appelle fonction de plusieurs variables toute application

$$\begin{cases} f : D \longrightarrow \mathbb{R} \\ x = (x_1, \dots, x_n) \longrightarrow f(x) \end{cases} \quad (1)$$

Exemple 4.2

- ❶ $f(x, y) = x^2 + y^2$ est une fonction de deux variables définie sur \mathbb{R}^2 tout entier

Définition 4.1

On appelle fonction de plusieurs variables toute application

$$\begin{cases} f : D \longrightarrow \mathbb{R} \\ x = (x_1, \dots, x_n) \longrightarrow f(x) \end{cases} \quad (1)$$

Exemple 4.2

- ❶ $f(x, y) = x^2 + y^2$ est une fonction de deux variables définie sur \mathbb{R}^2 tout entier
- ❷ $f(x, y) = \frac{x}{y}$ est une fonction de deux variables définie sur $\mathbb{R} \times \mathbb{R}^*$.

Définition 4.1

On appelle fonction de plusieurs variables toute application

$$\begin{cases} f : D \longrightarrow \mathbb{R} \\ x = (x_1, \dots, x_n) \longrightarrow f(x) \end{cases} \quad (1)$$

Exemple 4.2

- ❶ $f(x, y) = x^2 + y^2$ est une fonction de deux variables définie sur \mathbb{R}^2 tout entier
- ❷ $f(x, y) = \frac{x}{y}$ est une fonction de deux variables définie sur $\mathbb{R} \times \mathbb{R}^*$.
- ❸ $f(x, y, z) = \left(y + \frac{1}{z}\right) \log x$ est une fonction de 3 variables définie sur $\mathbb{R}^{+*} \times \mathbb{R} \times \mathbb{R}^*$.

Définition 4.1

On appelle fonction de plusieurs variables toute application

$$\begin{cases} f : D \longrightarrow \mathbb{R} \\ x = (x_1, \dots, x_n) \longrightarrow f(x) \end{cases} \quad (1)$$

Exemple 4.2

- ❶ $f(x, y) = x^2 + y^2$ est une fonction de deux variables définie sur \mathbb{R}^2 tout entier
- ❷ $f(x, y) = \frac{x}{y}$ est une fonction de deux variables définie sur $\mathbb{R} \times \mathbb{R}^*$.
- ❸ $f(x, y, z) = \left(y + \frac{1}{z}\right) \log x$ est une fonction de 3 variables définie sur $\mathbb{R}^{+*} \times \mathbb{R} \times \mathbb{R}^*$.

Définition 4.3

Soit f une fonction de n variables. On appelle domaine de définition de f l'ensemble des $x \in \mathbb{R}^n$ pour lesquels $f(x)$ existe.

$$D_f = \{x \in \mathbb{R}^n, \text{ tel que } f(x) \in \mathbb{R}\}$$

Exercice 4.4

Donner les domaines de définition des fonctions suivantes:

❶ $f_1(x, y) = \frac{x+y}{x-y}$

❷ $f_2(x, y) = \frac{xy}{\sqrt{1-x^2-y^2}}$

❸ $f_3(x) = \ln(\cos(x))$

Exercice 4.4

Donner les domaines de définition des fonctions suivantes:

① $f_1(x, y) = \frac{x+y}{x-y}$

② $f_2(x, y) = \frac{xy}{\sqrt{1-x^2-y^2}}$

③ $f_3(x) = \ln(\cos(x))$

$$D_{f_1} = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, x \neq y\}$$

$$D_{f_2} = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, x^2 + y^2 < 1\} = B(O, 1)$$

$$D_{f_3} = \{x \in \mathbb{R}, -\frac{\pi}{2} + 2k\pi < x < \frac{\pi}{2} + 2k\pi, k \in \mathbb{Z}\}$$

Définition 5.1

Soit f définie sur un domaine $D \subset \mathbb{R}^n$ soit $x_0 \in \bar{D}$.

- ① On dit que f converge vers $l \in \mathbb{R}$ quand x tend vers x_0 et on note $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = l$, si:

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in D, \|x - x_0\| < \eta \Rightarrow |f(x) - l| < \varepsilon \quad (2)$$

- ② On dit que f converge vers $+\infty$ quand x tend vers x_0 et on note $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = +\infty$, si:

$$\forall \alpha > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in D, \|x - x_0\| < \eta \Rightarrow f(x) > \alpha \quad (3)$$

- ③ On dit que f converge vers $-\infty$ quand x tend vers x_0 et on note $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = -\infty$, si:

$$\forall \alpha < 0, \exists \eta > 0, \forall x \in D, \|x - x_0\| < \eta \Rightarrow f(x) < \alpha \quad (4)$$

Exercice 5.2

Soit f la fonction définie par $f(x, y) = \frac{xy}{x^2 + y^2}$.

- 1 Donner le domaine de définition de f
- 2 f admet-elle une limite quand (x, y) tend vers $(0, 0)$?

Solution.

- 1 Le domaine de définition est $D_f = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, (x, y) \neq (0, 0)\}$
- 2 Sur la première bissectrice $f(x, x) = \frac{1}{2}$ et sur la deuxième bissectrice

$$f(x, -x) = -\frac{1}{2}$$

La limite obtenue dépend du chemin suivi. Donc pas de limite.



Théorème 5.3

Soit $f : D_1 \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : D_2 \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ deux fonctions définies sur deux domaines D_1 et D_2 tels que $D_1 \cap D_2$ contient une boule. Soit $x_0 \in \overline{D_1 \cap D_2}$.

$$\text{Si } \lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = l \text{ et } \lim_{x \rightarrow x_0} g(x) = l'$$

alors

$$\lim_{x \rightarrow x_0} (f + g)(x) = l + l', \quad \lim_{x \rightarrow x_0} (fg)(x) = ll'$$

et si $l' \neq 0$ alors

$$\lim_{x \rightarrow x_0} \frac{f(x)}{g(x)} = \frac{l}{l'}$$

Définition 5.4

Soit f définie sur un domaine $D \subset \mathbb{R}^n$ soit $x_0 \in D$. On dit que f est continue en x_0 si $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = f(x_0)$, c'est à dire :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in D, \|x - x_0\| < \eta \Rightarrow |f(x) - f(x_0)| < \varepsilon \quad (5)$$

Exercice 5.5

Soit $f : (x, y) \in \mathbb{R}^2 \longrightarrow x + y$. Montrer que $\forall (x_0, y_0) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}$ on a

$$\lim_{(x,y) \rightarrow (x_0,y_0)} f(x, y) = f(x_0, y_0)$$

c'est à dire que la fonction f est continue sur $\mathbb{R} \times \mathbb{R}$.

Définition 6.1

Soit $f : D \subset \mathbb{R}^n \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction de n variables. Si on fixe les $n - 1$ variables $x_1, x_2, \dots, x_{i-1}, x_{i+1}, \dots, x_n$ on peut définir les n applications dites applications partielles :

$$f_i : x \in \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}, f_i(x) = f(x_1, \dots, x_{i-1}, x, x_{i+1}, \dots, x_n) \in \mathbb{R}$$

Exemple 6.2

Dans le cas $n = 2$ $f : \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}$ on a deux applications partielles

$f_1 : x \longrightarrow f_1(x) = f(x, y)$ et $f_2 : y \longrightarrow f_2(y) = f(x, y)$ Par exemple, si

$$f(x, y) = \frac{xy}{x^2 + y^2}$$

$$f_1 : x \longrightarrow f_1(x) = \frac{xy}{x^2 + y^2}$$

$$f_2 : y \longrightarrow f_2(y) = \frac{xy}{x^2 + y^2}$$

Théorème 6.3

Si $f : \mathbb{R}^n \longrightarrow \mathbb{R}$ est continue en $x_0 = (x_{01}, x_{02}, \dots, x_{0n})$, les n applications partielles f_i de \mathbb{R} dans \mathbb{R} sont continues en x_{0i} .

Théorème 6.3

Si $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est continue en $x_0 = (x_{01}, x_{02}, \dots, x_{0n})$, les n applications partielles f_i de \mathbb{R} dans \mathbb{R} sont continues en x_{0i} .

Remarque 6.4

La réciproque de ce théorème est fausse comme le prouve l'exemple suivant :

Soit $f(x, y) = \frac{xy}{x^2 + y^2}$ pour tout $(x, y) \neq (0, 0)$ et $f(0, 0) = 0$.

Au point $O(0, 0)$ les deux fonctions partielles $f_1(x) = f(x, 0)$ et $f_2(y) = f(0, y)$ qui sont égales à 0 sont continues ; cependant f n'est pas continue en $(0, 0)$: Si l'on pose $y = tx$ la limite en $(0, 0)$ est $\frac{t}{1+t^2} \neq f(0, 0)$ pour $(t \neq 0)$.

DÉRIVÉE D'UNE FONCTION DE PLUSIEURS VARIABLES

Définition 6.5

Soit $f : D \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction. Soit $a \in D$ tel que $\exists r > 0$ vérifiant $]a - r, a + r[\subset D$. On dit que f est différentiable en a si:

Définition 6.5

Soit $f : D \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction. Soit $a \in D$ tel que $\exists r > 0$ vérifiant $]a - r, a + r[\subset D$. On dit que f est différentiable en a si: $\exists l \in \mathbb{R}$ tel que: $\forall h \in \mathbb{R}$ vérifiant $a + h \in D$ on a :

$$f(a + h) = f(a) + lh + h\varepsilon(h) \quad \text{avec} \quad \lim_{h \rightarrow 0} \varepsilon(h) = 0.$$

Définition 6.5

Soit $f : D \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction. Soit $a \in D$ tel que $\exists r > 0$ vérifiant $]a - r, a + r[\subset D$. On dit que f est différentiable en a si: $\exists l \in \mathbb{R}$ tel que: $\forall h \in \mathbb{R}$ vérifiant $a + h \in D$ on a :

$$f(a + h) = f(a) + lh + h\varepsilon(h) \quad \text{avec} \quad \lim_{h \rightarrow 0} \varepsilon(h) = 0.$$

Le réel l est appelé la dérivée de la fonction f au point a . On le note $l = f'(a)$.

Définition 6.5

Soit $f : D \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction. Soit $a \in D$ tel que $\exists r > 0$ vérifiant $]a - r, a + r[\subset D$. On dit que f est différentiable en a si: $\exists l \in \mathbb{R}$ tel que: $\forall h \in \mathbb{R}$ vérifiant $a + h \in D$ on a :

$$f(a + h) = f(a) + lh + h\varepsilon(h) \quad \text{avec} \quad \lim_{h \rightarrow 0} \varepsilon(h) = 0.$$

Le réel l est appelé la dérivée de la fonction f au point a . On le note $l = f'(a)$.
Et la fonction

$$\begin{cases} f' : D \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ a \mapsto f'(a) \end{cases}.$$

est appelée **la fonction dérivée** de la fonction f .

Définition 6.5

Soit $f : D \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction. Soit $a \in D$ tel que $\exists r > 0$ vérifiant $]a - r, a + r[\subset D$. On dit que f est différentiable en a si: $\exists l \in \mathbb{R}$ tel que: $\forall h \in \mathbb{R}$ vérifiant $a + h \in D$ on a :

$$f(a + h) = f(a) + lh + h\varepsilon(h) \quad \text{avec} \quad \lim_{h \rightarrow 0} \varepsilon(h) = 0.$$

Le réel l est appelé la dérivée de la fonction f au point a . On le note $l = f'(a)$.
Et la fonction

$$\begin{cases} f' : D \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ a \rightarrow f'(a) \end{cases}.$$

est appelée **la fonction dérivée** de la fonction f . On a aussi pour tout $x \in D$:

$$f(x) = f(a) + l(x - a) + (x - a)\varepsilon(x - a) \quad \text{avec} \quad \lim_{x \rightarrow a} \varepsilon(x - a) = 0.$$

Remarque 6.6

- *Si une fonction f est dérivable en un point a alors*

Remarque 6.6

- Si une fonction f est dérivable en un point a alors
- $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(a+h) - f(a) - lh}{h} = \lim_{h \rightarrow 0} \varepsilon(h) = 0$

Remarque 6.6

- Si une fonction f est dérivable en un point a alors
- $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(a+h) - f(a) - lh}{h} = \lim_{h \rightarrow 0} \varepsilon(h) = 0$
- $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(a+h) - f(a)}{h} = l + \lim_{h \rightarrow 0} \varepsilon(h) = l = f'(a)$

Remarque 6.6

- Si une fonction f est dérivable en un point a alors

- $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(a+h) - f(a) - lh}{h} = \lim_{h \rightarrow 0} \varepsilon(h) = 0$

- $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(a+h) - f(a)}{h} = l + \lim_{h \rightarrow 0} \varepsilon(h) = l = f'(a)$

- f est continue en a : En effet

$$\lim_{x \rightarrow a} f(x) = \lim_{x \rightarrow a} (f(a) + l(x-a) + (x-a)\varepsilon(x-a)) = f(a).$$

Définition 7.1

Soient $f : D \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction et $a \in D$ tel que $\exists r > 0$ vérifiant $B(a, r) \subset D$.

Définition 7.1

Soient $f : D \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction et $a \in D$ tel que $\exists r > 0$ vérifiant $B(a, r) \subset D$.

On dit que f est différentiable en a si:

Définition 7.1

Soient $f : D \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction et $a \in D$ tel que $\exists r > 0$ vérifiant $B(a, r) \subset D$.

On dit que f est différentiable en a si: $\exists L \in \mathbb{R}^n$ tel que $\forall h \in \mathbb{R}^n$ vérifiant $a + h \in D$ on a :

Définition 7.1

Soient $f : D \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction et $a \in D$ tel que $\exists r > 0$ vérifiant $B(a, r) \subset D$.

On dit que f est différentiable en a si: $\exists L \in \mathbb{R}^n$ tel que $\forall h \in \mathbb{R}^n$ vérifiant $a + h \in D$ on a :

$$f(a + h) = f(a) + L.h + \|h\| \varepsilon(h) , \quad \text{avec } \lim_{h \rightarrow 0} \varepsilon(h) = 0.$$

Définition 7.1

Soient $f : D \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction et $a \in D$ tel que $\exists r > 0$ vérifiant $B(a, r) \subset D$.

On dit que f est différentiable en a si: $\exists L \in \mathbb{R}^n$ tel que $\forall h \in \mathbb{R}^n$ vérifiant $a + h \in D$ on a :

$$f(a + h) = f(a) + L.h + \|h\| \varepsilon(h) , \quad \text{avec } \lim_{h \rightarrow 0} \varepsilon(h) = 0.$$

Le vecteur L est appelé dérivée de la fonction f au point a . On le note $L = f'(a)$.

Définition 7.1

Soient $f : D \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction et $a \in D$ tel que $\exists r > 0$ vérifiant $B(a, r) \subset D$.

On dit que f est différentiable en a si: $\exists L \in \mathbb{R}^n$ tel que $\forall h \in \mathbb{R}^n$ vérifiant $a + h \in D$ on a :

$$f(a + h) = f(a) + L.h + \|h\| \varepsilon(h) , \quad \text{avec } \lim_{h \rightarrow 0} \varepsilon(h) = 0.$$

Le vecteur L est appelé dérivée de la fonction f au point a . On le note $L = f'(a)$.
On aura aussi $\forall x \in D$,

$$f(x) = f(a) + L.(x - a) + \|x - a\| \varepsilon(x - a), \quad \lim_{x \rightarrow a} \varepsilon(x - a) = 0.$$

Définition de la dérivée dans \mathbb{R}^n

Définition 7.1

Soient $f : D \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction et $a \in D$ tel que $\exists r > 0$ vérifiant $B(a, r) \subset D$.

On dit que f est différentiable en a si : $\exists L \in \mathbb{R}^n$ tel que $\forall h \in \mathbb{R}^n$ vérifiant $a + h \in D$ on a :

$$f(a + h) = f(a) + L \cdot h + \|h\| \varepsilon(h), \quad \text{avec } \lim_{h \rightarrow 0} \varepsilon(h) = 0.$$

Le vecteur L est appelé dérivée de la fonction f au point a . On le note $L = f'(a)$.
On aura aussi $\forall x \in D$,

$$f(x) = f(a) + L \cdot (x - a) + \|x - a\| \varepsilon(x - a), \quad \lim_{x \rightarrow a} \varepsilon(x - a) = 0.$$

$$\text{On note : } f'(a) = \nabla f(a)$$

Remarque 7.2

Si une fonction f est dérivable en un point a alors :

Remarque 7.2

Si une fonction f est dérivable en un point a alors :

① On a

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{|f(a+h) - f(a) - L.h|}{\|h\|} = \lim_{h \rightarrow 0} |\varepsilon(h)| = 0$$

Remarque 7.2

Si une fonction f est dérivable en un point a alors :

❶ On a

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{|f(a+h) - f(a) - L.h|}{\|h\|} = \lim_{h \rightarrow 0} |\varepsilon(h)| = 0$$

❷ f est continue en a : En effet

$$\lim_{x \rightarrow a} f(x) = \lim_{x \rightarrow a} (f(a) + L.(x-a) + \|x-a\| \varepsilon(x-a)) = f(a).$$

Exemples:

Exemple 7.3

On considère la fonction f définie par $f(x, y) = xy$

Exemples:

Exemple 7.3

On considère la fonction f définie par $f(x, y) = xy$
 $f(a + h, b + k) = (a + h)(b + k) = ab + bh + ak + hk$

$$= f(a, b) + bh + ak + \sqrt{h^2 + k^2} \frac{hk}{\sqrt{h^2 + k^2}}$$

Et puisque $\frac{hk}{\sqrt{h^2 + k^2}}$ tend vers 0 quand (h, k) tend vers $(0, 0)$ alors f est dérivable au point (a, b) et on :

$$f'(a, b) = (b, a)$$

et

$$f'(a, b)(h, k) = bh + ak$$

$$f(a + h, b + k) = (a + h)(b + k)$$

$$= ab + ak + bh + hk$$

$$= f(a, b) + bh + ak + \sqrt{h^2 + k^2} \frac{hk}{\sqrt{h^2 + k^2}}$$

$$= f(a, b) + bh + ak + \sqrt{h^2 + k^2} \varepsilon(h, k)$$

$$f(a + h, b + k) = (a + h)(b + k)$$

$$= ab + ak + bh + hk$$

$$= f(a, b) + bh + ak + \sqrt{h^2 + k^2} \frac{hk}{\sqrt{h^2 + k^2}}$$

$$= f(a, b) + bh + ak + \sqrt{h^2 + k^2} \varepsilon(h, k)$$

$$\text{avec } : \varepsilon(h, k) = \frac{hk}{\sqrt{h^2 + k^2}}$$

$$\begin{aligned}
 f(a+h, b+k) &= (a+h)(b+k) \\
 &= ab + ak + bh + hk \\
 &= f(a, b) + bh + ak + \sqrt{h^2 + k^2} \frac{hk}{\sqrt{h^2 + k^2}}
 \end{aligned}$$

$$= f(a, b) + bh + ak + \sqrt{h^2 + k^2} \varepsilon(h, k)$$

$$\text{avec } \varepsilon(h, k) = \frac{hk}{\sqrt{h^2 + k^2}}$$

• Conclusion

$$f'(a, b) = \nabla f(a, b) = \begin{pmatrix} b \\ a \end{pmatrix}$$

Exemple 7.4

On considère la fonction f définie par $f(x, y) = \sin(xy)$

$$f(a + h, b + k) = \sin(a + h)(b + k) = \sin(ab + bh + ak + hk)$$

$$= \sin(ab) + (bh + ak + hk) \cos(ab) - \frac{1}{2}(bh + ak + hk)^2 \sin \theta_{(h,k)}$$

Exemple 7.4

On considère la fonction f définie par $f(x, y) = \sin(xy)$

$$f(a + h, b + k) = \sin(a + h)(b + k) = \sin(ab + bh + ak + hk)$$

$$= \sin(ab) + (bh + ak + hk) \cos(ab) - \frac{1}{2}(bh + ak + hk)^2 \sin \theta_{(h,k)}$$

Donc

$$f'(a, b) \cdot (h, k) = (bh + ak) \cos(ab) = (b \cos(ab)) h + (a \cos(ab)) k$$

et

$$f'(a, b) = (b \cos(ab), a \cos(ab))$$

Exemple 7.5

On considère la fonction f définie par $f(x, y) = x^2y + xy$

$$\begin{aligned} f(a+h, b+k) &= (a+h)^2(b+k) + (a+h)(b+k) \\ &= (a^2 + 2ah + h^2)(b+k) + (a+h)(b+k) \\ &= a^2b + a^2k + 2abh + 2ahk + bh^2 + h^2k + ab + ak + bh + hk \\ &= f(a, b) + (2ab + b)h + (a^2 + a)k + bh^2 + h^2k + 2ahk \\ &= f(a, b) + (2ab + b, a^2 + a)(h, k) + bh^2 + h^2k + 2ahk \\ &= f(a, b) + (2ab + b, a^2 + a)(h, k) + \sqrt{h^2 + k^2} \frac{bh^2 + h^2k + 2ahk}{\sqrt{h^2 + k^2}} \\ &= f(a, b) + (2ab + b, a^2 + a)(h, k) + \sqrt{h^2 + k^2} \varepsilon(h, k) \end{aligned}$$

Donc : $f'(a, b) = \nabla f(a, b) = (2ab + b, a^2 + a) = (2ab, a^2) + (b, a)$

On pose $h = r\cos(\theta) = rc$, $k = r\sin(\theta) = rs$ et on fait tendre r vers 0 :

$$\frac{bh^2 + h^2k + 2ahk}{\sqrt{h^2 + k^2}} = r(bc^2 + rc^2s + 2acs) \rightarrow 0 \text{ quand } r \rightarrow 0$$

Définition 7.6

Soit f une fonction différentiable en $a = (a_1, a_2, \dots, a_n)$. On définit **le gradient** et **la divergence** de f en a par:

$$\nabla f(a) = \left(\frac{\partial f}{\partial x_1}(a), \frac{\partial f}{\partial x_2}(a), \dots, \frac{\partial f}{\partial x_n}(a) \right)$$

$$\operatorname{div} f(a) = \frac{\partial f}{\partial x_1}(a) + \frac{\partial f}{\partial x_2}(a) + \dots + \frac{\partial f}{\partial x_n}(a)$$

Soit $V(x, y, z) = (P(x, y, z), Q(x, y, z), R(x, y, z)) \in \mathbb{R}^3$. On définit la divergence et le rotationnel de V par:

$$\operatorname{div}(V) = \nabla \cdot V = \frac{\partial P}{\partial x} + \frac{\partial Q}{\partial y} + \frac{\partial R}{\partial z}$$

$$\operatorname{rot}(V) = \left(\frac{\partial R}{\partial y} - \frac{\partial Q}{\partial z}, \frac{\partial P}{\partial z} - \frac{\partial R}{\partial x}, \frac{\partial Q}{\partial x} - \frac{\partial P}{\partial y} \right)$$

Théorème 7.7

- ❶ Si f est différentiable en $a = (a_1, a_2, \dots, a_n)$ alors elle est continue en a .
- ❷ Si f est différentiable en $a = (a_1, a_2, \dots, a_n)$ alors f admet des dérivées partielles en a et on a :

$$f'(a) = \nabla f(a) = \left(\frac{\partial f}{\partial x_1}(a), \frac{\partial f}{\partial x_2}(a), \dots, \frac{\partial f}{\partial x_n}(a) \right)$$

Définition 7.8

Soit $f : D \subset \mathbb{R}^N \mapsto \mathbb{R}$ une fonction. Soit $a = (a_1, a_2, \dots, a_n) \in D$. Soit \vec{u} le vecteur directeur unitaire d'une droite dans \mathbb{R}^N passant par a .

Si $\frac{f(a+t\vec{u})-f(a)}{t}$ admet une limite quand t tend vers 0 alors on dit que f admet une dérivée au point a selon la direction \vec{u} . On la note $f'_{\vec{u}}(a)$.

$$f'_{\vec{u}}(a) = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{f(a + t\vec{u}) - f(a)}{t}$$

Définition 7.8

Soit $f : D \subset \mathbb{R}^N \mapsto \mathbb{R}$ une fonction. Soit $a = (a_1, a_2, \dots, a_n) \in D$. Soit \vec{u} le vecteur directeur unitaire d'une droite dans \mathbb{R}^N passant par a .

Si $\frac{f(a+t\vec{u})-f(a)}{t}$ admet une limite quand t tend vers 0 alors on dit que f admet une dérivée au point a selon la direction \vec{u} . On la note $f'_{\vec{u}}(a)$.

$$f'_{\vec{u}}(a) = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{f(a + t\vec{u}) - f(a)}{t}$$

Théorème 7.9

Si f est différentiable en a , alors la dérivée selon toute direction $v = (v_1, v_2, \dots, v_n)$ de f en a existe et on a :

$$f'_v(a) = v \cdot \nabla f(a) = v_1 \frac{\partial f}{\partial x_1}(a) + v_2 \frac{\partial f}{\partial x_2}(a) + \dots + v_n \frac{\partial f}{\partial x_n}(a)$$

Théorème 7.10

Si f est de classe C^1 dans un voisinage de a (c'est à dire les dérivées partielles existent et sont continues) alors f est différentiable en a .

Théorème 7.11

Soient f et g deux fonctions différentiables en un point a . Alors:

- ❶ $f + g$ est différentiable en a , et on a

$$\nabla(f + g)(a) = \nabla f(a) + \nabla g(a) \quad (6)$$

- ❷ fg est différentiable en a , et on a

$$\nabla(fg)(a) = g(a)\nabla f(a) + f(a)\nabla g(a) \quad (7)$$

- ❸ Si de plus $g(a) \neq 0$ alors $\frac{f}{g}$ est différentiable en a et on a:

$$\nabla \left(\frac{f}{g} \right) (a) = \frac{g(a)\nabla f(a) - f(a)\nabla g(a)}{g(a)^2} \quad (8)$$

Théorème 7.12

Soient $f : D \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ différentiable en $a \in D$ et $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ différentiable en $f(a) \in f(D)$. Alors $\varphi \circ f : D \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est différentiable en a et on a

$$(\varphi \circ f)'(a) = \nabla(\varphi \circ f)(a) = \varphi'(f(a))f'(a) = \varphi'(f(a))\nabla f(a)$$

EXTREMUMS ET POINTS CRITIQUES

Définition d'un point critique

Définition 8.1

Soit $f : D \subset \mathbb{R}^N \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction dérivable. On dit que $a \in D$ est un point critique de f si

$$\nabla f(a) = 0,$$

c'est à dire que: $\frac{\partial f}{\partial x_i}(a) = 0, \forall i = 1, \dots, N$

Définition d'un point critique

Définition 8.1

Soit $f : D \subset \mathbb{R}^N \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction dérivable. On dit que $a \in D$ est un point critique de f si

$$\nabla f(a) = 0,$$

c'est à dire que: $\frac{\partial f}{\partial x_i}(a) = 0, \forall i = 1, \dots, N$

Pour $N = 2$, (a, b) est un point critique de f si:

$$\frac{\partial f}{\partial x}(a, b) = 0 \quad \text{et} \quad \frac{\partial f}{\partial y}(a, b) = 0$$

Définition d'un point critique

Définition 8.1

Soit $f : D \subset \mathbb{R}^N \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction dérivable. On dit que $a \in D$ est un point critique de f si

$$\nabla f(a) = 0,$$

c'est à dire que: $\frac{\partial f}{\partial x_i}(a) = 0, \forall i = 1, \dots, N$

Pour $N = 2$, (a, b) est un point critique de f si:

$$\frac{\partial f}{\partial x}(a, b) = 0 \quad \text{et} \quad \frac{\partial f}{\partial y}(a, b) = 0$$

Exemple 8.2

$f(x, y) = x(y - 1)$ $\nabla f(x, y) = (y - 1, x)$ est nul pour $y = 1$ et $x = 0$. Le point $(0, 1)$ est un point critique de la fonction f .

Définition 8.3

Soient $f : D \subset \mathbb{R}^N \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction et $a \in D$.

a est un maximum local (relatif) de f si: $\exists V$ voisinage de a tel que

$$f(x) \leq f(a) \quad \forall x \in V$$

Définition 8.3

Soient $f : D \subset \mathbb{R}^N \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction et $a \in D$.

a est un maximum local (relatif) de f si: $\exists V$ voisinage de a tel que

$$f(x) \leq f(a) \quad \forall x \in V$$

a est un maximum (global) de f si:

$$f(x) \leq f(a) \quad \forall x \in D$$

Définition 8.3

Soient $f : D \subset \mathbb{R}^N \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction et $a \in D$.

a est un maximum local (relatif) de f si: $\exists V$ voisinage de a tel que

$$f(x) \leq f(a) \quad \forall x \in V$$

a est un maximum (global) de f si:

$$f(x) \leq f(a) \quad \forall x \in D$$

a est un minimum local (relatif) de f si: $\exists V$ voisinage de x_0 tel que

$$f(x) \geq f(a) \quad \forall x \in V$$

Définition 8.3

Soient $f : D \subset \mathbb{R}^N \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction et $a \in D$.

a est un maximum local (relatif) de f si: $\exists V$ voisinage de a tel que

$$f(x) \leq f(a) \quad \forall x \in V$$

a est un maximum (global) de f si:

$$f(x) \leq f(a) \quad \forall x \in D$$

a est un minimum local (relatif) de f si: $\exists V$ voisinage de x_0 tel que

$$f(x) \geq f(a) \quad \forall x \in V$$

a est un minimum (global) de f si:

$$f(x) \geq f(a) \quad \forall x \in D$$

DEF: Extremum = maximum ou minimum

Théorème 8.4

Soit f une fonction de deux variables définie au voisinage de (a, b) . On suppose que f admet des dérivées partielles secondes $\frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(a, b)$, $\frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(a, b)$, $\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(a, b)$, continues au voisinage de (a, b) . Alors f admet un développement limité à l'ordre 2 de la forme:

$$\begin{aligned} f(a+h, b+k) &= f(a, b) + \frac{\partial f}{\partial x}(a, b)h + \frac{\partial f}{\partial y}(a, b)k \\ &+ \frac{1}{2} \left(\frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(a, b)h^2 + 2\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(a, b)hk + \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(a, b)k^2 \right) \\ &+ (h^2 + k^2)\varepsilon(h, k) \end{aligned}$$

Plan tangent à une surface

Définition 9.1

Soit $f : D \subset \mathbb{R}^2 \longrightarrow R$ une fonction dérivable en un point $(a, b) \in D$. On appelle plan tangent au graphe de f au point (a, b) le plan défini par :

$$z - f(a, b) = \frac{\partial f}{\partial x}(a, b)(x - a) + \frac{\partial f}{\partial y}(a, b)(y - b)$$

Exemple 9.2

$$f(x, y) = xy$$

Remarque 9.3

Si on pose

$$\alpha = \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(a, b), \quad \beta = \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(a, b), \quad \gamma = \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(a, b)$$

alors Young-Taylor devient

$$f(a+h, b+k) - f(a, b) = \nabla f(a, b) \cdot \begin{pmatrix} h \\ k \end{pmatrix} + \frac{1}{2} \left(\alpha h^2 + 2\gamma hk + \beta k^2 \right) + \|(h, k)\|^2 \varepsilon(h, k)$$

ou encore :

$$f(a+h, b+k) - f(a, b) = \nabla f(a, b) \cdot \begin{pmatrix} h \\ k \end{pmatrix} + \frac{1}{2} \begin{pmatrix} \alpha & \gamma \\ \gamma & \beta \end{pmatrix} \begin{pmatrix} h \\ k \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} h \\ k \end{pmatrix} + (h^2 + k^2) \varepsilon(h, k)$$

Remarque 9.4

Soit $f : D \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ deux fois différentiable. Soit (a, b) un point critique de f . On a donc $\nabla f(a, b) = (0, 0)$. Donc

$$f(a + h, b + k) - f(a, b) = \frac{1}{2} (\alpha h^2 + 2\gamma hk + \beta k^2) + \|(h, k)\|^2 \varepsilon(h, k)$$

La position de $f(a + h, b + k)$ par rapport à celle de $f(a, b)$ ne dépend que du signe de $\alpha h^2 + 2\gamma hk + \beta k^2$. Si $k \neq 0$ alors

$$\alpha h^2 + 2\gamma hk + \beta k^2 = k^2 \left(\alpha \left(\frac{h}{k}\right)^2 + 2\gamma \frac{h}{k} + \beta \right)$$

Remarque 9.4

Soit $f : D \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ deux fois différentiable. Soit (a, b) un point critique de f . On a donc $\nabla f(a, b) = (0, 0)$. Donc

$$f(a + h, b + k) - f(a, b) = \frac{1}{2} (\alpha h^2 + 2\gamma hk + \beta k^2) + \|(h, k)\|^2 \varepsilon(h, k)$$

La position de $f(a + h, b + k)$ par rapport à celle de $f(a, b)$ ne dépend que du signe de $\alpha h^2 + 2\gamma hk + \beta k^2$. Si $k \neq 0$ alors

$$\alpha h^2 + 2\gamma hk + \beta k^2 = k^2 \left(\alpha \left(\frac{h}{k}\right)^2 + 2\gamma \frac{h}{k} + \beta \right)$$

On pose $r = \frac{h}{k}$. $\alpha h^2 + 2\gamma hk + \beta k^2 = k^2 (\alpha r^2 + 2\gamma r + \beta)$. On calcule $d = \alpha\beta - \gamma^2$.

Remarque 9.5

(suite) Si $d > 0$ alors le polynôme $\alpha h^2 + 2\gamma hk + \beta k^2$ garde un signe constant: celui de α (et de β).

Remarque 9.5

(suite) Si $d > 0$ alors le polynôme $\alpha h^2 + 2\gamma hk + \beta k^2$ garde un signe constant: celui de α (et de β).

Si $d > 0$ et $\alpha < 0$ alors $f(a + h, b + k) - f(a, b) \leq 0$ et donc

$$f(a + h, b + k) \leq f(a, b), \text{ pour } h \text{ et } k \text{ assez petits}$$

c'est à dire on a **un maximum relatif**.

Remarque 9.5

(suite) Si $d > 0$ alors le polynôme $\alpha h^2 + 2\gamma hk + \beta k^2$ garde un signe constant: celui de α (et de β).

Si $d > 0$ et $\alpha < 0$ alors $f(a + h, b + k) - f(a, b) \leq 0$ et donc

$$f(a + h, b + k) \leq f(a, b), \text{ pour } h \text{ et } k \text{ assez petits}$$

c'est à dire on a un **maximum relatif**.

Si $d > 0$ et $\alpha > 0$ alors $f(a + h, b + k) - f(a, b) \geq 0$ et donc

$$f(a + h, b + k) \geq f(a, b), \text{ pour } h \text{ et } k \text{ assez petits}$$

c'est à dire on a un **minimum relatif**.

Théorème 9.6

On distingue les cas suivants :

- *Si $\gamma^2 - \alpha\beta < 0$ et $\alpha > 0$, f admet un minimum relatif au point (a, b) .*
- *Si $\gamma^2 - \alpha\beta < 0$ et $\alpha < 0$, f admet un maximum relatif au point (a, b) .*
- *Si $\gamma^2 - \alpha\beta > 0$, f n'admet pas d'extremum au point (a, b) , on parle de **point col**, ou **point selle**.*
- *Si $\gamma^2 - \alpha\beta = 0$ on ne peut pas conclure.*

Théorème 9.6

On distingue les cas suivants :

- Si $\gamma^2 - \alpha\beta < 0$ et $\alpha > 0$, f admet un minimum relatif au point (a, b) .
- Si $\gamma^2 - \alpha\beta < 0$ et $\alpha < 0$, f admet un maximum relatif au point (a, b) .
- Si $\gamma^2 - \alpha\beta > 0$, f n'admet pas d'extremum au point (a, b) , on parle de **point col**, ou **point selle**.
- Si $\gamma^2 - \alpha\beta = 0$ on ne peut pas conclure.

Le récapitulatif est donné dans le tableau suivant:

$\gamma^2 - \alpha\beta > 0$	$\gamma^2 - \alpha\beta < 0$		$\gamma^2 - \alpha\beta = 0$
Point Col	$\alpha > 0$	$\alpha < 0$	On ne peut rien dire
Point selle	Minimum	Maximum	

INTÉGRALE DE FONCTION DE PLUSIEURS VARIABLES

Définition 10.1

Soit $f : D \subset \mathbb{R}^N \rightarrow \mathbb{R}$, on suppose ici que D est un produit d'intervalles de \mathbb{R} :

$$D = [a_1, b_1] \times [a_2, b_2] \times \dots \times [a_i, b_i] \times \dots \times [a_N, b_N]$$

On appelle intégrale de f sur D le nombre réel noté

$$\begin{aligned} & \int_D f(x_1, x_2, \dots, x_N) dx_1 dx_2 \dots dx_N \\ &= \int_{a_1}^{b_1} \left(\int_{a_2}^{b_2} \dots \left(\int_{a_i}^{b_i} \dots \left(\int_{a_N}^{b_N} f(x_1, x_2, \dots, x_N) dx_N \right) \dots \right) dx_i \dots \right) dx_2 \right) dx_1 \end{aligned}$$

Exemple 10.2

$f : D \subset \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}$, $D = [a, b] \times [c, d]$ $f(x, y) = \sin(x + y)$

$$\int_D \sin(x + y) dx dy = \int_a^b \left(\int_c^d \sin(x + y) dy \right) dx$$

$$= \int_a^b \left([\cos(x + y)]_c^d \right) dx$$

$$= \int_a^b (\cos(x + d) - \cos(x + c)) dx$$

$$= [-\sin(x + d) + \sin(x + c)]_a^b$$

$$= \sin(a + d) - \sin(b + d) + \sin(b + c) - \sin(a + c)$$

D défini par des inéquations:

Définition 10.3

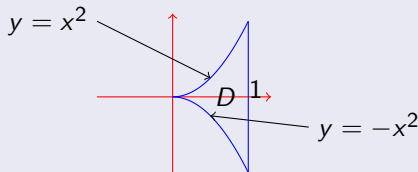
Si D est défini par des inéquations:

$$D = \{(x, y); \text{ tels que } a \leq x \leq b, \text{ et } \varphi(x) \leq y \leq \psi(x)\}$$

$$\text{Alors } \int_D f(x, y) dx dy = \int_a^b \left(\int_{\varphi(x)}^{\psi(x)} f(x, y) dy \right) dx$$

Exemple 10.4

$$D = \{(x, y); \text{ tels que } 0 \leq x \leq 1, \text{ et } -x^2 \leq y \leq x^2\}$$



$$\int_D f(x, y) dx dy = \int_0^1 \left(\int_{-x^2}^{x^2} f(x, y) dy \right) dx$$

L'aire par exemple de D est le résultat obtenu quand on prend $f(x, y) = 1$:

$$\begin{aligned} \text{Aire}(D) &= \int_D 1 dx dy = \int_0^1 \left(\int_{-x^2}^{x^2} dy \right) dx \\ &= \int_0^1 2x^2 dx = \frac{2}{3} \end{aligned}$$

Aire et volume

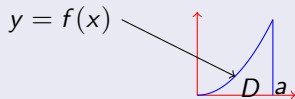
Soit $D \subset \mathbb{R}^2$, l'aire du domaine D est donnée par :

$$\text{Aire}(D) = \int_D 1 dx dy$$

Soit $D \subset \mathbb{R}^3$, le volume du domaine D est donné par:

$$\text{Vol}(D) = \int_D 1 dx dy dz$$

Exemple 10.5



$$\text{Aire}(D) = \int_D 1 dx dy = \int_0^a \left(\int_0^{f(x)} 1 dy \right) dx = \int_0^a f(x) dx$$

Définition 11.1

On appelle forme différentielle dans $U \subset \mathbb{R}$ toute quantité mathématique s'écrivant sous la forme

$$\omega(x) = f(x)dx$$

Définition 11.2

On appelle forme différentielle dans $U \subset \mathbb{R}^2$ toute quantité mathématique s'écrivant sous la forme (ici $x = (x_1, x_2)$)

$$\omega(x) = \begin{cases} f_1(x)dx_1 + f_2(x)dx_2 & d^0 \text{ 1} \\ \text{ou} \\ \omega(x) = f_1(x)dx_1 \wedge dx_2 & d^0 \text{ 2} \end{cases}$$

Définition 11.3

On appelle *forme différentielle* sur $U \subset \mathbb{R}^3$ toute quantité mathématique s'écrivant sous la forme (ici $x = (x_1, x_2, x_3)$)

$$\omega(x) = \begin{cases} f_1(x)dx_1 + f_2(x)dx_2 + f_3(x)dx_3, & d^o 1 \\ \text{ou} \\ \omega(x) = f_1(x)dx_1 \wedge dx_2 + f_2(x)dx_2 \wedge dx_3 + f_3(x)dx_3 \wedge dx_1, & d^o 2 \\ \text{ou} \\ \omega(x) = f_1(x)dx_1 \wedge dx_2 \wedge dx_3, & d^o 3 \end{cases}$$

Définition 11.4

La quantité $dx_1 \wedge dx_2$ s'appelle *produit tensoriel* de dx_1 et dx_2 . Il vérifie

$$(dx_1 \wedge dx_2) \wedge dx_3 = dx_1 \wedge (dx_2 \wedge dx_3) = dx_1 \wedge dx_2 \wedge dx_3$$

et

$$dx_1 \wedge dx_2 = -dx_2 \wedge dx_1$$

D'où

$$dx_1 \wedge dx_1 = 0$$

Théorème 11.5

Toute forme différentielle définie sur $U \subset \mathbb{R}^N$ et de degré supérieur à N **est nulle**.
Par exemple dans \mathbb{R}^2 on a: $dx_1 \wedge dx_2 \wedge dx_1 = -dx_1 \wedge dx_1 \wedge dx_2 = 0$

Exemple 11.6

Soit $f : U \subset \mathbb{R}^N \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe $C^1(U)$.

$$df = \frac{\partial f}{\partial x_1} dx_1 + \frac{\partial f}{\partial x_2} dx_2 + \dots + \frac{\partial f}{\partial x_N} dx_N = \sum_{i=1}^N \frac{\partial f}{\partial x_i} dx_i$$

est une forme différentielle de degré 1.

Définition 11.7

Une forme différentielle sur un ouvert $U \subset \mathbb{R}^N$,
 $\omega(x) = f_1(x)dx_1 + f_2(x)dx_2 + \dots + f_N(x)dx_N$ est dite **exacte** si il existe une
fonction $f : U \longrightarrow \mathbb{R}$ de classe $C^1(U)$ telle que

$$\omega(x) = df(x), \forall x \in U$$

c'est à dire telle que

$$\frac{\partial f}{\partial x_i}(x) = f_i(x), \forall i = 1, \dots, N$$

La fonction f est dite une **primitive** de ω .

Exercice 11.8

$\omega(x, y) = ydx + xdy$ définie dans \mathbb{R}^2 est-elle exacte?

Solution. On cherche $f(x, y)$ telle que

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = y \\ \text{et} \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = x \end{cases}$$

donc

$$\begin{cases} f(x, y) = yx + c(y) \\ \text{et} \\ x + c'(y) = x \end{cases}$$

c'est à dire $c'(y) = 0$ et donc $c(y) = k = \text{constante}$

$$f(x, y) = xy + k, \quad k \text{ constante quelconque}$$

Exercice 11.8

$\omega(x, y) = ydx + xdy$ définie dans \mathbb{R}^2 est-elle exacte?

Solution. On cherche $f(x, y)$ telle que

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = y \\ \text{et} \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = x \end{cases}$$

donc

$$\begin{cases} f(x, y) = yx + c(y) \\ \text{et} \\ x + c'(y) = x \end{cases}$$

c'est à dire $c'(y) = 0$ et donc $c(y) = k = \text{constante}$

$f(x, y) = xy + k$, k constante quelconque

On conclut que la forme différentielle $\omega(x, y) = ydx + xdy$ est exacte dans \mathbb{R}^2 . ■

Exercice 11.9

Exercice : $\omega(x, y) = xdx + ydy$ définie dans \mathbb{R}^2 est-elle exacte?

Définition 11.10

Une forme différentielle $\omega(x) = f_1(x)dx_1 + f_2(x)dx_2 + \dots + f_N(x)dx_N$ est dite **fermée** si

$$\frac{\partial f_i}{\partial x_j}(x) = \frac{\partial f_j}{\partial x_i}(x), \forall i, j = 1, \dots, N$$

Exemple 11.11

Dans \mathbb{R}^2 une forme différentielle $\omega(x, y) = P(x, y)dx + Q(x, y)dy$ est **fermée** si

$$\frac{\partial P}{\partial y}(x, y) = \frac{\partial Q}{\partial x}(x, y)$$

Exemple 11.12

Dans \mathbb{R}^3 une forme différentielle

$\omega(x, y, z) = P(x, y, z)dx + Q(x, y, z)dy + R(x, y, z)dz$ est **fermée** si

$$\frac{\partial P}{\partial y}(x, y, z) = \frac{\partial Q}{\partial x}(x, y, z)$$

$$\frac{\partial P}{\partial z}(x, y, z) = \frac{\partial R}{\partial x}(x, y, z)$$

$$\frac{\partial Q}{\partial z}(x, y, z) = \frac{\partial R}{\partial y}(x, y, z)$$

Théorème 11.13

Théorème de Schwarz : ω exacte $\Rightarrow \omega$ fermée

Remarque 11.14

La réciproque est fausse. Étudier le cas de la FD suivante :

$$\omega(x, y) = \frac{-ydx + xdy}{x^2 + y^2}$$

$$\frac{\partial P}{\partial y}(x, y) = \frac{\partial Q}{\partial x}(x, y) = \frac{y^2 - x^2}{(x^2 + y^2)^2}$$

La forme différentielle ω est donc fermée.

Définition 11.15

On appelle chemin dans \mathbb{R}^2 toute application continue

$$\gamma : t \in [0, 1] \rightarrow \gamma(t) \in \mathbb{R}^2$$

Définition 11.15

On appelle chemin dans \mathbb{R}^2 toute application continue

$$\gamma : t \in [0, 1] \rightarrow \gamma(t) \in \mathbb{R}^2$$

*$\gamma([0, 1]) \subset \mathbb{R}^2$ est aussi appelé **chemin**. C'est une courbe dans le plan d'extrémité les points $\gamma(0)$ et $\gamma(1)$.*

Définition 11.15

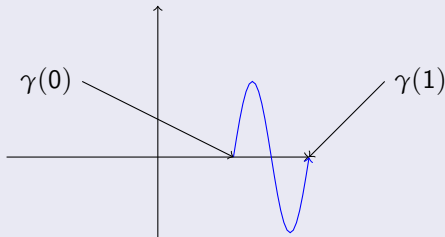
On appelle *chemin* dans \mathbb{R}^2 toute application continue

$$\gamma : t \in [0, 1] \rightarrow \gamma(t) \in \mathbb{R}^2$$

$\gamma([0, 1]) \subset \mathbb{R}^2$ est aussi appelé **chemin**. C'est une courbe dans le plan d'extrémité les points $\gamma(0)$ et $\gamma(1)$.

Exemple 11.16

$\gamma(t) = (x(t), y(t)) \in \mathbb{R}^2$ avec $x(t) = 1 + t$, et $y(t) = \sin(2\pi t)$



Intégrale d'une FD le long d'un chemin

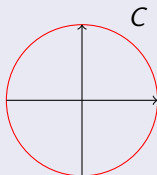
Définition 12.1

Soient ω une FD exacte et f une primitive de ω . Si $\gamma : [0, 1] \rightarrow U \subset \mathbb{R}^2$ est un arc paramétré (chemin) de U alors

$$\int_{\gamma} \omega = f(\gamma(1)) - f(\gamma(0))$$

Remarque 12.2

On en déduit que si le chemin est fermé, c'est dire $\gamma(1) = \gamma(0)$ alors $\int_{\gamma} \omega = 0$.
Le chemin défini par $\gamma(t) = (\cos 2\pi t, \sin 2\pi t)$ vérifie $\gamma(0) = (1, 0)$ et $\gamma(1) = (1, 0)$



Exercice

Calculer $\int_C \omega$ pour $\omega(x, y) = \frac{-ydx + xdy}{x^2 + y^2}$.

$$\int_C \omega = \int_C \frac{-ydx + xdy}{x^2 + y^2}$$

Sur C

$$\begin{cases} x(t) = \cos(2\pi t) \Rightarrow dx = -2\pi \sin(2\pi t) dt \\ \text{et} \\ y(t) = \sin(2\pi t) \Rightarrow dy = 2\pi \cos(2\pi t) dt \end{cases}$$

$$\begin{aligned} \int_C \frac{-ydx + xdy}{x^2 + y^2} &= \int_0^1 \frac{2\pi \sin^2(2\pi t) + 2\pi \cos^2(2\pi t)}{1} dt \\ &= 2\pi \int_0^1 (\cos^2(2\pi t) + \sin^2(2\pi t)) dt \\ &= 2\pi \end{aligned}$$

Elle n'est donc pas exacte, car si elle l'était, son intégrale sur le contour C serait nulle. **Pourtant elle est fermée.**

Exercice 12.3

Déterminer si les formes différentielles suivantes sont exactes, dans ce cas les intégrer (En trouver des primitives):

① $\omega_1 = 2xydx + x^2dy$

② $\omega_2 = xydx - zdy + xzdz$

③ $\omega_3 = 2xe^{x^2-y}dx - 2e^{x^2-y}dy$

④ $\omega_4 = yz^2dx + (xz^2 + z)dy + (2xyz + 2z + y)dz$

Solution de 1: . Pour la première $P(x, y) = 2xy$ et $Q(x, y) = x^2$. On voit que ω_1 est fermée. En effet $\frac{\partial P}{\partial y} = 2x$ et $\frac{\partial Q}{\partial x} = 2x$.

Cherchons une fonction $f(x, y)$ de classe C^1 sur \mathbb{R}^2 telle que $df = \omega_1$, c'est à dire telle que

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 2xy \\ \text{et} \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = x^2 \end{cases}$$

La deuxième identité donne $f(x, y) = x^2y + c(x)$. Reporté dans la première $2xy + c'(x) = 2xy$ et donc $c'(x) = 0$ qui veut dire que $c(x) = k$.

$$f(x, y) = x^2y + k$$

ω_1 est donc exacte. ■

Solution de 2 et 3. On voit que ω_2 n'est pas fermée. Elle n'a aucune chance d'être exacte (parce que exacte \Rightarrow fermée).
On voit que ω_3 n'est pas fermée. Elle n'a aucune chance d'être exacte (parce que exacte \Rightarrow fermée). ■

Solution de 4 . On vérifie facilement que f est fermée. Elle peut être exacte. Cherchons donc $f(x, y, z)$ telle que

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y, z) = yz^2 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y, z) = xz^2 + z \\ \frac{\partial f}{\partial z}(x, y, z) = 2xyz + 2z + y \end{cases}$$

La première équation donne $f(x, y, z) = xyz^2 + g(y, z)$

On remplace dans la deuxième : $xz^2 + \frac{\partial g}{\partial y}(y, z) = xz^2 + z$.

C'est à dire $\frac{\partial g}{\partial y}(y, z) = z$. On l'intègre $g(y, z) = yz + c(z)$ et $f(x, y, z)$ devient $f(x, y, z) = xyz^2 + yz + c(z)$. On reporte dans la troisième équation:

$$2xyz + y + c'(z) = 2xyz + 2z + y$$

$$c'(z) = 2z \Rightarrow c(z) = z^2 + k$$

Conclusion: $f(x, y, z) = xyz^2 + yz + z^2 + k$



En coordonnées polaires on a

$$\begin{cases} x = r \cos \theta \\ y = r \sin \theta \end{cases}$$

- 1 Calculer dx et dy et fonction de dr et $d\theta$
- 2 Calculer $dx \wedge dy$

Définition: Différentielle extérieure d'une forme différentielle

DEF 1: Si $\omega = f(x_1, x_2, \dots, x_N)$ est une fonction de classe C^1 (c'est à dire une forme différentielle de degré 0) sur un ouvert $U \subset \mathbb{R}^N$, alors la différentielle extérieure de ω est la forme différentielle de degré 1 définie par:

$$d\omega = df = \frac{\partial f}{\partial x_1} dx_1 + \frac{\partial f}{\partial x_2} dx_2 + \dots + \frac{\partial f}{\partial x_N} dx_N$$

Définition: Différentielle extérieure d'une forme différentielle

DEF 1: Si $\omega = f(x_1, x_2, \dots, x_N)$ est une fonction de classe C^1 (c'est à dire une forme différentielle de degré 0) sur un ouvert $U \subset \mathbb{R}^N$, alors la différentielle extérieure de ω est la forme différentielle de degré 1 définie par:

$$d\omega = df = \frac{\partial f}{\partial x_1} dx_1 + \frac{\partial f}{\partial x_2} dx_2 + \dots + \frac{\partial f}{\partial x_N} dx_N$$

DEF 2: Soit $\omega = Pdx$ une forme différentielle sur $U \subset \mathbb{R}^2$ de degré 1. La différentielle extérieure de ω est la forme différentielle de degré 2:

$$d\omega = \left(\frac{\partial P}{\partial x} dx + \frac{\partial P}{\partial y} dy \right) \wedge dx = \frac{\partial P}{\partial y} dy \wedge dx = -\frac{\partial P}{\partial y} dx \wedge dy$$

Définition: Différentielle extérieure d'une forme différentielle

DEF 1: Si $\omega = f(x_1, x_2, \dots, x_N)$ est une fonction de classe C^1 (c'est à dire une forme différentielle de degré 0) sur un ouvert $U \subset \mathbb{R}^N$, alors la différentielle extérieure de ω est la forme différentielle de degré 1 définie par:

$$d\omega = df = \frac{\partial f}{\partial x_1} dx_1 + \frac{\partial f}{\partial x_2} dx_2 + \dots + \frac{\partial f}{\partial x_N} dx_N$$

DEF 2: Soit $\omega = Pdx$ une forme différentielle sur $U \subset \mathbb{R}^2$ de degré 1. La différentielle extérieure de ω est la forme différentielle de degré 2:

$$d\omega = \left(\frac{\partial P}{\partial x} dx + \frac{\partial P}{\partial y} dy \right) \wedge dx = \frac{\partial P}{\partial y} dy \wedge dx = -\frac{\partial P}{\partial y} dx \wedge dy$$

DEF 3: Soit $\omega = Qdy$ une forme différentielle sur $U \subset \mathbb{R}^2$ de degré 1. La différentielle extérieure de ω est la forme différentielle de degré 2:

$$d\omega = \left(\frac{\partial Q}{\partial x} dx + \frac{\partial Q}{\partial y} dy \right) \wedge dy = \frac{\partial Q}{\partial x} dx \wedge dy$$

Si $\omega = Pdx + Qdy$ est une forme différentielle de degré 1 sur $U \subset \mathbb{R}^2$ alors

$$d\omega = d(Pdx) + d(Qdy) = -\frac{\partial P}{\partial y} dx \wedge dy + \frac{\partial Q}{\partial x} dx \wedge dy$$

c'est à dire

$$d\omega = \left(\frac{\partial Q}{\partial x} - \frac{\partial P}{\partial y} \right) dx \wedge dy$$

Si $\omega = Pdx$ est une FD de degré 1 sur $U \subset \mathbb{R}^3$

$$d\omega = \left(\frac{\partial P}{\partial x} dx + \frac{\partial P}{\partial y} dy + \frac{\partial P}{\partial z} dz \right) \wedge dx = \left(\frac{\partial P}{\partial y} dy + \frac{\partial P}{\partial z} dz \right) \wedge dx$$

c'est à dire : $d(Pdx) = \frac{\partial P}{\partial z} dz \wedge dx - \frac{\partial P}{\partial y} dx \wedge dy$ de même pour les FD de la forme Qdy et Rdz

$$d(Qdy) = \frac{\partial Q}{\partial x} dx \wedge dy - \frac{\partial Q}{\partial z} dy \wedge dz; \quad d(Rdz) = \frac{\partial R}{\partial y} dy \wedge dz - \frac{\partial R}{\partial x} dz \wedge dx$$

$$d(Pdx) = \frac{\partial P}{\partial z} dz \wedge dx - \frac{\partial P}{\partial y} dx \wedge dy$$

$$d(Qdy) = \frac{\partial Q}{\partial x} dx \wedge dy - \frac{\partial Q}{\partial z} dy \wedge dz$$

$$d(Rdz) = \frac{\partial R}{\partial y} dy \wedge dz - \frac{\partial R}{\partial x} dz \wedge dx$$

Si $\omega = Pdx + Qdy + Rdz$ est une FD de degré 1 sur $U \subset \mathbb{R}^3$ alors

Si $\omega = Pdx + Qdy + Rdz$ est une FD de degré 1 sur $U \subset \mathbb{R}^3$ alors

$$\begin{aligned}d\omega &= \left(\frac{\partial R}{\partial y} - \frac{\partial Q}{\partial z} \right) dy \wedge dz \\&\quad + \left(\frac{\partial P}{\partial z} - \frac{\partial R}{\partial x} \right) dz \wedge dx \\&\quad + \left(\frac{\partial Q}{\partial x} - \frac{\partial P}{\partial y} \right) dx \wedge dy\end{aligned}$$

Dans $U \subset \mathbb{R}^2$ on a pour $\omega = Pdx + Qdy$

$$d\omega = \left(\frac{\partial Q}{\partial x} - \frac{\partial P}{\partial y} \right) dx \wedge dy$$

Exercice: Si on fait le changement de variables

$$x(r, \theta) = r \cos \theta, \quad y(r, \theta) = r \sin \theta$$

Écrire $dx \wedge dy$ en fonction de $dr \wedge d\theta$

$$dx = \cos \theta dr - r \sin \theta d\theta, \quad dy = \sin \theta dr + r \cos \theta d\theta$$

D'où

$$\begin{aligned} dx \wedge dy &= (\cos \theta dr - r \sin \theta d\theta) \wedge (\sin \theta dr + r \cos \theta d\theta) \\ &= r \cos^2 \theta dr \wedge d\theta - r \sin^2 \theta d\theta \wedge dr \\ &= r (\cos^2 \theta + \sin^2 \theta) dr \wedge d\theta \end{aligned}$$

C'est à dire

$$dx \wedge dy = r dr \wedge d\theta$$

Pour toute forme ω définie sur un ouvert $U \subset \mathbb{R}^N$ on a : $d(d\omega) = 0$

Par exemple si f est une fonction de classe C^1 sur un ouvert $U \subset \mathbb{R}^2$
 $df = \frac{\partial f}{\partial x} dx + \frac{\partial f}{\partial y} dy$ et donc d'après Schwarz :

$$d(df) = \left(\frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} - \frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x} \right) dx \wedge dy = 0$$

- ❶ Soit f une fonction de classe C^2 sur un ouvert $U \subset \mathbb{R}^3$. Alors

$$\operatorname{rot}(\nabla f) = 0$$

- ❷ Soit V un champ de vecteurs de classe C^2 sur un ouvert $U \subset \mathbb{R}^3$. Alors

$$\operatorname{div}(\operatorname{rot} V) = 0$$

Définition + corollaire 2

Un ouvert $U \subset \mathbb{R}^N$ est dit **étoilé** (en $a \in U$) si

$$\forall x \in U, [a, x] \subset U$$

Corollaire 2 : Soit $U \subset \mathbb{R}^N$ un ouvert étoilé en un point $a \in U$. Soit ω une FD de degré $p \geq 1$ de classe C^1 sur U . Alors on a l'équivalence suivante

$$d\omega = 0 \Leftrightarrow \omega \text{ exacte.}$$

Exercice: Si on fait le changement de variables

$$x(r, \theta) = r \cos \theta, \quad y(r, \theta) = r \sin \theta$$

Écrire $dx \wedge dy$ en fonction de $dr \wedge d\theta$

Exercice: Si on fait le changement de variables

$$x(r, \theta) = r \cos \theta, \quad y(r, \theta) = r \sin \theta$$

Écrire $dx \wedge dy$ en fonction de $dr \wedge d\theta$

$$dx = \cos \theta dr - r \sin \theta d\theta, \quad dy = \sin \theta dr + r \cos \theta d\theta$$

D'où

$$\begin{aligned} dx \wedge dy &= (\cos \theta dr - r \sin \theta d\theta) \wedge (\sin \theta dr + r \cos \theta d\theta) \\ &= r \cos^2 \theta dr \wedge d\theta - r \sin^2 \theta d\theta \wedge dr \\ &= r (\cos^2 \theta + \sin^2 \theta) dr \wedge d\theta \end{aligned}$$

C'est à dire

$$dx \wedge dy = r dr \wedge d\theta$$

Exercice: Si on fait le changement de variables

$$x(r, \theta, \varphi) = r \sin \theta \cos \varphi, \quad y(r, \theta) = r \sin \theta \sin \varphi, \quad , z = r \cos \theta$$

Écrire $dx \wedge dy \wedge dz$ en fonction de $dr \wedge d\theta \wedge d\varphi$

Exercice: Si on fait le changement de variables

$$x(r, \theta, \varphi) = r \sin \theta \cos \varphi, \quad y(r, \theta) = r \sin \theta \sin \varphi, \quad , z = r \cos \theta$$

Écrire $dx \wedge dy \wedge dz$ en fonction de $dr \wedge d\theta \wedge d\varphi$

$$dx = \cos \theta dr - r \sin \theta d\theta, \quad dy = \sin \theta dr + r \cos \theta d\theta$$

D'où

$$\begin{aligned} dx \wedge dy &= (\cos \theta dr - r \sin \theta d\theta) \wedge (\sin \theta dr + r \cos \theta d\theta) \\ &= r \cos^2 \theta dr \wedge d\theta - r \sin^2 \theta d\theta \wedge dr \\ &= r (\cos^2 \theta + \sin^2 \theta) dr \wedge d\theta \end{aligned}$$

C'est à dire

$$dx \wedge dy = r dr \wedge d\theta$$

Soit $\omega = Pdx + Qdy$ une FD de degré 1, de classe C^1 sur $U \subset \mathbb{R}^2$

Soit D un domaine compact de U délimité par un lacet simple C , orienté dans le sens trigonométrique et C^1 par morceaux.

Alors

$$\int_C Pdx + Qdy = \iint_D \left(\frac{\partial Q}{\partial x} - \frac{\partial P}{\partial y} \right) dx dy.$$

Exercice

Calculer la circulation du champ vectoriel $V(x, y) = (3x, x + y)$ le long du cercle C de centre O et de rayon 1, parcouru dans le sens direct.

Exercice

Calculer la circulation du champ vectoriel $V(x, y) = (3x, x + y)$ le long du cercle C de centre O et de rayon 1, parcouru dans le sens direct.

Solution:

Ici

$$P(x, y) = 3x, \quad Q(x, y) = x + y$$

La circulation du vecteur V est donnée par:

$$I = \int_C 3x dx + (x + y) dy.$$

Exercice

Calculer la circulation du champ vectoriel $V(x, y) = (3x, x + y)$ le long du cercle C de centre O et de rayon 1, parcouru dans le sens direct.

Solution:

Ici

$$P(x, y) = 3x, \quad Q(x, y) = x + y$$

La circulation du vecteur V est donnée par:

$$I = \int_C 3x dx + (x + y) dy.$$

On pose pour $\theta \in [0 : 2\pi]$ $\begin{cases} x = \cos \theta \\ y = \sin \theta \end{cases}$

Exercice

Calculer la circulation du champ vectoriel $V(x, y) = (3x, x + y)$ le long du cercle C de centre O et de rayon 1, parcouru dans le sens direct.

Solution:

Ici

$$P(x, y) = 3x, \quad Q(x, y) = x + y$$

La circulation du vecteur V est donnée par:

$$I = \int_C 3x dx + (x + y) dy.$$

On pose pour $\theta \in [0 : 2\pi]$ $\begin{cases} x = \cos \theta \\ y = \sin \theta \end{cases} \implies \begin{cases} dx = -\sin \theta d\theta \\ dy = \cos \theta d\theta \end{cases}$

Exercice

Calculer la circulation du champ vectoriel $V(x, y) = (3x, x + y)$ le long du cercle C de centre O et de rayon 1, parcouru dans le sens direct.

Solution:

Ici

$$P(x, y) = 3x, \quad Q(x, y) = x + y$$

La circulation du vecteur V est donnée par:

$$I = \int_C 3x dx + (x + y) dy.$$

On pose pour $\theta \in [0 : 2\pi]$ $\begin{cases} x = \cos \theta \\ y = \sin \theta \end{cases} \implies \begin{cases} dx = -\sin \theta d\theta \\ dy = \cos \theta d\theta \end{cases}$

$$\begin{aligned} I &= \int_0^{2\pi} (-3 \cos \theta \sin \theta + (\cos \theta + \sin \theta) \cos \theta) d\theta \\ &= \int_0^{2\pi} (-\sin 2\theta + \cos^2 \theta) d\theta = \pi \end{aligned}$$

Autre méthode:

$\frac{\partial P}{\partial y} - \frac{\partial Q}{\partial x} = 1$ et donc, d'après la formule de Green-Riemann, il suffit de calculer $\int_{B(O,1)} 1 dx dy$ qui n'est autre que le volume de la boule unité.

Calculer le travail W de la force $F(x, y, z) = (yz, zx, xy)$ le long de l'hélice H paramétrée par $(x = \cos t, y = \sin t, z = t)$ où $t \in [0, \frac{\pi}{4}]$.

Définition: Le travail d'une force $\vec{F} = (P, Q, R)$ le long d'un chemin H est donné par

$$\int_H \vec{F} \cdot d\vec{l} = \int_H Pdx + Qdy + Rdz$$

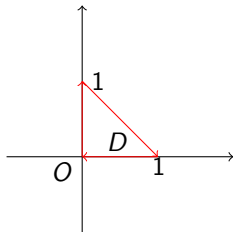
Ici :

$$dx = -\sin t dt; dy = \cos t dt; dz = dt$$

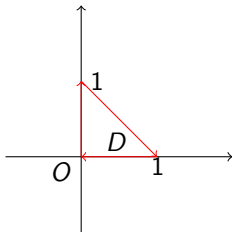
et donc

$$\begin{aligned} W &= \int_0^{\frac{\pi}{4}} \left(-t \sin^2 t + t \cos^2 t + \sin t \cos t \right) dt \\ &= \int_0^{\frac{\pi}{4}} \left(t \cos(2t) + \frac{1}{2} \sin(2t) \right) dt = \frac{\pi}{8} \end{aligned}$$

En utilisant la formule de Green-Riemann, calculer $I = \int_D xy dx dy$ où $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, |x \geq 0; y \geq 0; x + y \leq 1\}$.



En utilisant la formule de Green-Riemann, calculer $I = \int_D xy dx dy$ où $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, | x \geq 0; y \geq 0; x + y \leq 1\}$.

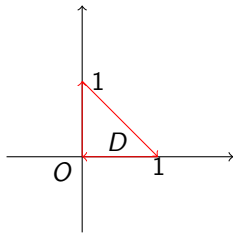


On cherche une forme différentielle de degré 1 telle que

$$\frac{\partial Q}{\partial x} - \frac{\partial P}{\partial y} = xy.$$

On peut choisir par exemple $P = 0$ et il reste $\frac{\partial Q}{\partial x} = xy$ c'est à dire:

En utilisant la formule de Green-Riemann, calculer $I = \int_D xy dx dy$ où $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, | x \geq 0; y \geq 0; x + y \leq 1\}$.



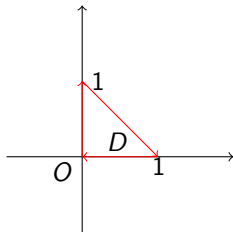
On cherche une forme différentielle de degré 1 telle que

$$\frac{\partial Q}{\partial x} - \frac{\partial P}{\partial y} = xy.$$

On peut choisir par exemple $P = 0$ et il reste $\frac{\partial Q}{\partial x} = xy$ c'est à dire:

$$Q(x, y) = \frac{1}{2}x^2y.$$

En utilisant la formule de Green-Riemann, calculer $I = \int_D xy dx dy$ où $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, |x \geq 0; y \geq 0; x + y \leq 1\}$.



On cherche une forme différentielle de degré 1 telle que

$$\frac{\partial Q}{\partial x} - \frac{\partial P}{\partial y} = xy.$$

On peut choisir par exemple $P = 0$ et il reste $\frac{\partial Q}{\partial x} = xy$ c'est à dire:

$Q(x, y) = \frac{1}{2}x^2y$. Green-Riemann donne

$$I = \frac{1}{2} \int_0^1 x^2(1-x) dx = \frac{1}{24}$$

Soit f une fonction définie sur \mathbb{R}^+ et à valeurs dans \mathbb{C} telle que

C1: f est continue par morceaux sur \mathbb{R}^+ ,

C2: $\exists \beta \in]0, 1[$ tel que

$$\lim_{t \rightarrow 0} t^\beta |f(t)| = 0$$

C3: il existe une constante M positive telle que le produit $e^{-Mt} |f(t)|$ reste borné pour toutes les valeurs de t assez grandes (i.e. pour $t > t_0$ avec $t_0 \in \mathbb{R}^+$, t_0 dépendant de M et de f):

$$|f(t)| \leq Ce^{Mt}$$

Définition

On appelle transformée de Laplace d'une fonction f vérifiant les trois conditions C1, C2 et C3 ci dessus, la fonction F définie sur \mathbb{C} par :

$$F(p) = \mathcal{L}(f)(p) = \int_0^{+\infty} f(t)e^{-pt} dt$$

Remarque :

La fonction

$$\begin{cases} f : \mathbb{R}^{+*} \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto \frac{1}{t} \end{cases} \quad (9)$$

n'admet pas de transformée de Laplace. Elle ne vérifie pas la condition C2.
De même pour la fonction

$$\begin{cases} g : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto e^{t^2} \end{cases} \quad (10)$$

Cette fonction ne vérifie pas la condition C3.

Exemple 1: La fonction d'Heaviside sur \mathbb{R}^+

$$U(t) = \begin{cases} 1 & \text{si } t \geq 0 \\ 0 & \text{si } t < 0 \end{cases}$$

Exemple 1: La fonction d'Heaviside sur \mathbb{R}^+

$$U(t) = \begin{cases} 1 & \text{si } t \geq 0 \\ 0 & \text{si } t < 0 \end{cases}$$

$$\mathcal{L}(U)(p) = \int_0^{+\infty} U(t)e^{-pt} dt = \int_0^{+\infty} e^{-pt} dt = \frac{1}{p} \quad , \quad \text{si } \Re(p) > 0$$

Transformée de Laplace des fonctions usuelles

Exemple 1: La fonction d'Heaviside sur \mathbb{R}^+

$$U(t) = \begin{cases} 1 & \text{si } t \geq 0 \\ 0 & \text{si } t < 0 \end{cases}$$

$$\mathcal{L}(U)(p) = \int_0^{+\infty} U(t)e^{-pt} dt = \int_0^{+\infty} e^{-pt} dt = \frac{1}{p} \quad , \quad \text{si } \Re(p) > 0$$

Exemple 2: $f(t) = U(t)e^{\alpha t}$, $\alpha \in \mathbb{C}$

$$\mathcal{L}(f)(p) = \int_0^{+\infty} e^{(\alpha-p)t} dt = \frac{1}{p-\alpha} \quad , \quad \text{si } \Re(p) > \Re(\alpha)$$

Transformée de Laplace des fonctions usuelles

Exemple 1: La fonction d'Heaviside sur \mathbb{R}^+

$$U(t) = \begin{cases} 1 & \text{si } t \geq 0 \\ 0 & \text{si } t < 0 \end{cases}$$

$$\mathcal{L}(U)(p) = \int_0^{+\infty} U(t)e^{-pt} dt = \int_0^{+\infty} e^{-pt} dt = \frac{1}{p} \quad , \quad \text{si } \Re(p) > 0$$

Exemple 2: $f(t) = U(t)e^{\alpha t}$, $\alpha \in \mathbb{C}$

$$\mathcal{L}(f)(p) = \int_0^{+\infty} e^{(\alpha-p)t} dt = \frac{1}{p - \alpha} \quad , \quad \text{si } \Re(p) > \Re(\alpha)$$

En particulier la transformée de Laplace de la fonction $f(t) = e^{i\beta t}$ ($\beta \in \mathbb{R}$) est

$$F(p) = \frac{1}{p - i\beta}, \quad \text{pour } \Re(p) > 0.$$

Exemple 3: $\alpha \in \mathbb{R}$, $f(t) = \begin{cases} t^\alpha & \text{si } t \geq 0 \\ 0 & \text{si } t < 0 \end{cases}$

Exemple 3: $\alpha \in \mathbb{R}$, $f(t) = \begin{cases} t^\alpha & \text{si } t \geq 0 \\ 0 & \text{si } t < 0 \end{cases}$

$$\mathcal{L}(f)(p) = \int_0^{+\infty} t^\alpha e^{-pt} dt$$

Si on pose $u = pt$ et donc $dt = \frac{1}{p} du$, cette intégrale devient

$$\mathcal{L}(f)(p) = \frac{1}{p^{\alpha+1}} \int_0^{+\infty} u^\alpha e^{-u} du = \frac{\Gamma(\alpha+1)}{p^{\alpha+1}}, \quad \text{si } \Re(p) > 0.$$

Opérations sur les transformées de Laplace

1) Linéarité: Soient $f, g : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{C}$ deux fonctions vérifiant les trois conditions C1, C2 et C3. Alors

$$\forall \alpha, \beta \in \mathbb{R} \quad , \quad \mathcal{L}(\alpha f + \beta g) = \alpha \mathcal{L}(f) + \beta \mathcal{L}(g)$$

2) Transformée d'une translation:

Soit f une fonction vérifiant les conditions C1, C2 et C3. Soit $a \in \mathbb{R}$. On pose

$$f_a(t) = \begin{cases} f(t-a) & \text{si } t \geq a \\ 0 & \text{si } t < a \end{cases}$$

Alors

$$\mathcal{L}(f_a)(p) = \int_0^{+\infty} f(t-a) e^{-pt} dt$$

On pose $s = t - a$

$$\mathcal{L}(f_a)(p) = \int_0^{+\infty} f(s) e^{-p(a+s)} ds = e^{-ap} \mathcal{L}(f)(p)$$

$$\mathcal{L}(f_a)(p) = e^{-ap} \mathcal{L}(f)(p)$$

3) Transformée d'une homothétie :

Soit f une fonction vérifiant les conditions C1, C2 et C3. Soit $k > 0$. On pose $g(t) = f(kt)$

$$\mathcal{L}(g)(p) = \int_0^{+\infty} f(kt) e^{-pt} ds$$

On pose $s = kt$ donc $dt = \frac{1}{k} ds$

$$\mathcal{L}(g)(p) = \frac{1}{k} \int_0^{+\infty} f(s) e^{-\frac{p}{k}s} ds = \frac{1}{k} \mathcal{L}(f) \left(\frac{p}{k} \right)$$

$$\mathcal{L}(g)(p) = \frac{1}{k} \mathcal{L}(f) \left(\frac{p}{k} \right)$$

3) Transformée d'une homothétie :

Soit f une fonction vérifiant les conditions C1, C2 et C3. Soit $k > 0$. On pose $g(t) = f(kt)$

$$\mathcal{L}(g)(p) = \int_0^{+\infty} f(kt) e^{-pt} ds$$

On pose $s = kt$ donc $dt = \frac{1}{k} ds$

$$\mathcal{L}(g)(p) = \frac{1}{k} \int_0^{+\infty} f(s) e^{-\frac{p}{k}s} ds = \frac{1}{k} \mathcal{L}(f) \left(\frac{p}{k} \right)$$

$$\mathcal{L}(g)(p) = \frac{1}{k} \mathcal{L}(f) \left(\frac{p}{k} \right)$$

Théorème :

L'application \mathcal{L} qui à une fonction vérifiant les conditions C1, C2 et C3 associe sa transformée de Laplace $\mathcal{L}(f)$ est donc linéaire. Elle est injective (son noyau est réduit 0)

4) Transformée d'une dérivée :

Soit f une fonction vérifiant les conditions C1, C2 et C3. On suppose que f est continûment dérivable.

$$\mathcal{L}(f')(p) = \int_0^{+\infty} f'(t)e^{-pt} dt.$$

On fait une intégration par parties

$$\mathcal{L}(f')(p) = [f(t)e^{-pt}]_0^{+\infty} + p \int_0^{+\infty} f(t)e^{-pt} dt = p\mathcal{L}(f)(p) - f(0^+)$$

4) Transformée d'une dérivée :

Soit f une fonction vérifiant les conditions C1, C2 et C3. On suppose que f est continûment dérivable.

$$\mathcal{L}(f')(p) = \int_0^{+\infty} f'(t)e^{-pt} dt.$$

On fait une intégration par parties

$$\mathcal{L}(f')(p) = [f(t)e^{-pt}]_0^{+\infty} + p \int_0^{+\infty} f(t)e^{-pt} dt = p\mathcal{L}(f)(p) - f(0^+)$$

$$\mathcal{L}(f')(p) = p\mathcal{L}(f)(p) - f(0^+)$$

4) Transformée d'une dérivée :

Soit f une fonction vérifiant les conditions C1, C2 et C3. On suppose que f est continûment dérivable.

$$\mathcal{L}(f')(p) = \int_0^{+\infty} f'(t)e^{-pt} dt.$$

On fait une intégration par parties

$$\mathcal{L}(f')(p) = [f(t)e^{-pt}]_0^{+\infty} + p \int_0^{+\infty} f(t)e^{-pt} dt = p\mathcal{L}(f)(p) - f(0^+)$$

$$\mathcal{L}(f')(p) = p\mathcal{L}(f)(p) - f(0^+)$$

Par récurrence on définit la transformée de Laplace des dérivées successives: Si :

- (i): $f \in C^n(\mathbb{R}^+, \mathbb{C})$
- (ii): $\exists M > 0, \exists a \in \mathbb{R}$ tels que

$$\forall t \in \mathbb{R}^+, \quad \left| f^{(k)}(t) \right| \leq Me^{at} \quad \forall k \leq n$$

Alors

4) Transformée d'une dérivée :

Soit f une fonction vérifiant les conditions C1, C2 et C3. On suppose que f est continûment dérivable.

$$\mathcal{L}(f')(p) = \int_0^{+\infty} f'(t) e^{-pt} dt.$$

On fait une intégration par parties

$$\mathcal{L}(f')(p) = [f(t)e^{-pt}]_0^{+\infty} + p \int_0^{+\infty} f(t) e^{-pt} dt = p\mathcal{L}(f)(p) - f(0^+)$$

$$\mathcal{L}(f')(p) = p\mathcal{L}(f)(p) - f(0^+)$$

Par récurrence on définit la transformée de Laplace des dérivées successives: Si :

- (i): $f \in C^n(\mathbb{R}^+, \mathbb{C})$
- (ii): $\exists M > 0, \exists a \in \mathbb{R}$ tels que

$$\forall t \in \mathbb{R}^+, \quad \left| f^{(k)}(t) \right| \leq Me^{at} \quad \forall k \leq n$$

Alors

$$\mathcal{L}(f^{(n)})(p) = p^n \mathcal{L}(f)(p) - \sum_{k=1}^n p^{k-1} f^{(n-k)}(0^+)$$

5) Transformée d'une primitive: Soit f une fonction vérifiant les conditions C1, C2 et C3. Soit h la fonction définie par

$$h(t) = \int_0^t f(s) ds$$

On a $h'(t) = f(t)$ et donc d'après ce qui précède

$$\mathcal{L}(h')(p) = p\mathcal{L}(h)(p) - h(0^+) = p\mathcal{L}(h)(p)$$

D'où

$$\mathcal{L}(f)(p) = p\mathcal{L}(h)(p)$$

Et donc

$$\mathcal{L}(h)(p) = \frac{1}{p}\mathcal{L}(f)(p)$$

6) Transformée primitive n^{eme} : D'une manière plus générale si h est une n^{eme} primitive de f (qui s'annule en 0 avec toutes ses dérivées) alors

$$\mathcal{L}(h)(p) = \frac{1}{p^n} \mathcal{L}(f)(p)$$

Avec la convention $t_0 = t$ la fonction h peut s'écrire:

$$h(t) = \int_0^t dt_1 \int_0^{t_1} dt_2 \int_0^{t_2} \dots \int_0^{t_{n-2}} dt_{n-1} \int_0^{t_{n-1}} f(t_n) dt_n$$

Soit f une fonction admettant une transformée de Laplace $\mathcal{L}(f) = F$. Alors si les limites suivantes existent, elles vérifient:

$$\textcircled{1} \quad \lim_{p \rightarrow +\infty} F(p) = 0$$

$$\textcircled{2} \quad \lim_{t \rightarrow +\infty} f(t) = \lim_{p \rightarrow 0} pF(p)$$

$$\textcircled{3} \quad \lim_{t \rightarrow 0^+} f(t) = \lim_{p \rightarrow +\infty} pF(p)$$

Exercice 1: Donner les transformées de Laplace des fonctions

- ❶ $f(t) = t$
- ❷ $g(t) = \sin(\beta t)$
- ❸ $h(t) = \cos(\beta t)$

Exercice 2 : Soit f vérifiant C1, C2 et C3. On note $F = \mathcal{L}(f)$. On pose $g_n(t) = t^n f(t)$

- ❶ Calculer $\mathcal{L}(g_1), \mathcal{L}(g_2), \dots$, et $\mathcal{L}(g_n), n > 0$.
- ❷ Calculer $\mathcal{L}(te^{2t}), \mathcal{L}(t^2 e^{2t})$
- ❸ f vérifiant C1, C2 et C3 et $\lim_{t \rightarrow 0} \frac{f(t)}{t}$ existe. On pose $F = \mathcal{L}(f)$ et $g(t) = \frac{f(t)}{t}$. Montrer que

$$\mathcal{L}(g)(p) = \int_p^{+\infty} F(u) du$$